

SADC

**DE L'ABITIBI-
TÉMISCAMINGUE**

Canada

Développement économique Canada
pour les régions du Québec appuie
financièrement les SADC

PORTRAIT ET AVENIR DU TEXTILE EN FIN DE VIE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE PHASE 1



**PROJET RÉALISÉ PAR LES SADC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
ET GÉRÉ PAR LA SADC D'ABITIBI-OUEST
DANS LE CADRE DU PROGRAMME VIRAGE VERT**

NOVEMBRE 2024

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	3
Méthodologie de travail et activités réalisées	3
Gisements potentiels	3
Repérage	4
Transformations potentielles	6
Présentation de la collecte d'informations	7
Définition des intervenants	7
Résultats des interventions du consultant	8
Enjeux et propositions d'actions	9
Résultats attendus et ceux atteints	12
Évaluation de la démarche	13
Lexique	14
Conclusion	14



RÉSUMÉ

Le présent projet, considéré comme la phase 1, vise à dessiner le portrait du [textile en fin de vie](#) dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Une liste préliminaire des gisements potentiels a été dressée évaluant les quantités de textile dont chacun d'entre eux doit se départir. Les enjeux liés à la gestion de cette matière ont été en outre énumérés afin de détailler au mieux les besoins à combler. Un estimé primaire des volumes a été établi à approximativement 2 382 475 kilogrammes par année de textile et a été comptabilisé comme matière mobilisable pour un projet de transformation. Une solution à mettre en place à même la région aurait pour impact de réduire considérablement la production de gaz à effet de serre, réduisant ainsi l'[empreinte carbone](#) marquée par son enfouissement et son transport d'une [MRC](#) à l'autre et vers d'autres régions.

L'analyse de ces données a été reprise par les experts du [CTTÉ](#) qui nous ont remis des constats et des recommandations que nous avons, par la suite présenté aux acteurs. Considérant l'intérêt d'implication de ces derniers, des actions sont présentement menées afin de donner suite au projet vers une phase 2 :

- Partager la liste des gisements;
- Élaborer un questionnaire visant à connaître les pratiques et intérêts des gisements;
- Conception d'un plan de communication régional visant à faire connaître le secteur et à harmoniser des messages de sensibilisation;
- Envoi du rapport du CCTÉI et du procès-verbal aux participants;
- Faire connaître l'activité par un communiqué de presse.

MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL ET ACTIVITÉS RÉALISÉES

Gisements potentiels

Dans l'objectif d'évaluer les quantités de [textile en fin de vie](#) produit dans la région, nous avons en premier lieu élaboré une liste de catégories d'entreprises et organismes susceptibles de représenter des gisements de matière. Cette étape s'est réalisée en explorant la liste des différentes catégories d'activités des entreprises et organismes de la région. Certains présentaient une utilisation évidente de textile, par exemple, dans les hôtels et motels, la literie fait partie des essentiels dans leurs services proposés. C'est ainsi qu'une première liste a pris forme.

Repérage

En deuxième lieu s'est accompli un travail de repérage de toutes les entreprises et organismes dans un fichier accompagné de leurs coordonnées. Cette étape n'a pas été facile étant donné que, par exemple, certaines friperies, entreprises hautement visées à titre de gisements textiles, ne tiennent pas d'informations sur le Net et procèdent plutôt de bouche à oreille dans leur communauté. En parallèle, une revue littéraire a été menée pour recenser les différents projets de transformation menés dans le monde afin de valoriser le textile destiné à l'enfouissement. Il en a été dégagé certaines technologies existantes pour transformer le textile en divers produits.

Technologie mécanique

Elle comprend une gamme de machines, telles des déchiqueteuses et des défibreuses. Celles-ci décomposent les différents textiles en fibres pouvant être réutilisées dans de nouveaux produits. Elle présente ses avantages et ses inconvénients. Un élément à prendre en compte est que ces appareils peuvent éprouver des difficultés à bien fonctionner si on leur insère des fibres synthétiques, sinon mixtes. Toutefois, elles peuvent s'avérer moins néfastes pour l'environnement que les méthodes nécessitant des produits chimiques.

Technologie chimique

Celle-ci propose de dégrader les fibres textiles en composants de base réutilisables, qui peuvent ensuite être utilisés pour fabriquer de nouveaux produits ou matériaux. Cette technologie présente plusieurs désavantages environnementaux. Par exemple, les produits nécessaires au processus peuvent être toxiques et en outre dangereux pour la santé. Les procédés peuvent aussi engendrer des [GES](#) de serre ainsi que des déchets chimiques.

Technologie enzymatique

Elle fait référence à l'utilisation d'enzymes, protéines biologiques, pour générer des réactions chimiques, toutefois moins nuisibles à l'environnement, nécessitant moins de produits chimiques agressifs et produisant moins de déchets nocifs. Les enzymes sont utilisées pour casser les liaisons chimiques des fibres textiles, les décomposant en molécules de base, telles que des sucres et des acides aminés. Celles-ci peuvent ensuite être récupérées et utilisées pour fabriquer de nouveaux produits textiles ou d'autres matériaux, des films alimentaires par exemple.

Produits de transformation

La transformation de [textile en fin de vie](#) propose plusieurs produits variés dont certains prennent forme en matériaux de construction. Ceux qui ont été identifiés dans le présent projet présentent un potentiel de produits rentables et une ouverture vers des matériaux de création. En voici quelques exemples :

- Emballage fait à partir de pâte moulée;
- Bourre – Matière utilisée pour le rembourrage;
- Briques de construction;
- Nouveaux tissus;
- Nouveaux vêtements en *colorblock* fabriquée avec des retailles;
- Multitude d'autres produits de transformation.
- Film de cellulose;
- Panneaux acoustiques;
- Papier textile;

Collecte préliminaire d'informations

En troisième lieu, la tâche a été de monter un questionnaire propre à la réalité de chaque catégorie d'entreprises et d'organismes dans le but de collecter les informations pertinentes pour dessiner le portrait du [textile en fin de vie](#) en Abitibi-Témiscamingue. Chacun d'eux a été testé auprès d'une entreprise afin d'éprouver son adéquation. S'en est suivi une quantité d'appels et courriels auprès des gisements potentiels pour enfin comptabiliser les quantités de [textile en fin de vie](#) ainsi que leurs destinations, puis de noter les suggestions de chacun pour optimiser le projet. Ici, la liste s'est précisée en retirant les entreprises affirmant ne pas gérer de textile et en en ajoutant à la découverte d'autres qui ne figuraient pas sur la liste initiale.

L'organisme Recyc-Québec a été approché dans le but de recueillir la plus grande quantité d'information concernant les actions en cours quant au traitement du textile en fin de vie dans la province et au pays. Nous en sommes venus à la conclusion que les réflexions canadiennes sur le processus de gestion des textiles en fin de vie en sont à une étape embryonnaire, ce qui donne d'autant plus de valeur au présent projet. Une équipe de trois intervenants a récemment été mise en place afin de composer une liste de recommandations pour un début de gestion des textiles en fin de vie générés au pays. Un intérêt de leur part s'est dessiné afin de travailler de concert avec nous.

Au cours des trois dernières semaines du projet, un sondage a été publié sur les réseaux sociaux dans l'objectif de connaître les pratiques de la population quant à sa gestion des vêtements à se défaire. Par la même occasion, une sensibilisation a été faite sur la mode éphémère ainsi que la méthode à suivre pour se répartir judicieusement de leur fripe. Quelques pourcentages s'en sont dégagés présentant matière à réflexion :

- 30 % ne connaissaient pas ce qu'est la mode éphémère (fast fashion);
- 50 % souhaitent donner une deuxième vie à leurs vêtements avant d'aller les porter dans une friperie;
- 20 % considèrent que les friperies ont le rôle de trier les vêtements à revendre ou à envoyer à l'enfouissement;
- 30 % vont sélectionner les plus beaux vêtements à donner, puis jeter les autres;

- 72 % vont laver les vêtements avant de les apporter à la friperie sachant qu'il n'y a pas de service de buanderie dans les friperies;
- 18 % donneront des vêtements endommagés sachant ou pas que les friperies ne disposent pas de service de réparation;
- 66 % préfèrent ne donner que des vêtements en bon état;
- 10 % considèrent faire une bonne action d'apporter tous leurs vêtements, endommagés, tachés ou pas puisque c'est aux friperies que revient la tâche de faire le tri;
- 44 % donnent des vêtements endommagés sans le souhait qu'ils soient transformés en guenille;
- 37 % vont tout jeter à la poubelle sans considérer de donner aux friperies.

Il va de soi qu'une certaine proportion de la population n'adhèrera jamais au comportement souhaité. Toutefois, une campagne de sensibilisation continue permettrait de maintenir dans les mémoires les décisions adéquates à prendre dans la gestion des vêtements usagés venant des citoyens.

Transformations potentielles

En quatrième lieu, le [CTTÉ](#) a été contacté, puis un mandat leur a été donné pour mener une étude préliminaire sur les possibilités de mise en valeur des résidus textiles sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Leur démarche suit les quatre étapes suivantes :

1. Collecte de données

Comprendre notre réalité, recueillir les informations pertinentes et identifier précisément nos défis ainsi que notre vision.

2. Analyse du contexte et des impacts

Dépeindre un portrait représentatif et détaillé de notre situation actuelle, établir une compréhension commune des enjeux en respect du cadre réglementaire en vigueur.

3. Revue des pratiques existantes

Recenser les pratiques éprouvées, les tendances et les innovations applicables à notre secteur d'activité.

4. Recommandations

Élaborer une stratégie de résolution de nos défis et enjeux et de guider la planification des étapes subséquentes.

Présentation de la collecte d'informations

En cinquième lieu, un webinaire a été présenté aux entreprises, organismes participantes et intéressées à la gestion des textiles en fin de vie ainsi qu'aux représentants des SADC de la région. Cette présentation servait principalement à informer les participants du portrait du [textile en fin de vie](#), des enjeux liés et des actions à porter pour valoriser cette matière. Ces informations ont suscité des questions inhérentes aux enjeux du projet et des suggestions qui ont été prises en compte afin de nourrir les conclusions du rapport final.

DÉFINITION DES INTERVENANTS

Les textiles sont utilisées par maintes entreprises et organismes dans nos [MRC](#). Parmi ceux-ci, nous avons identifié six catégories de gisements de [textile en fin de vie](#).

Vêtements usagés

Ceux-ci sont les principaux joueurs de notre projet. Leur réalité quotidienne a notamment mené à la réalisation de l'étude en cours.

- Friperies
- Ressourceries
- Comptoirs familiaux

Literie

Ces entreprises semblaient être des gisements importants étant donné la quantité de textile nécessaire pour héberger des clients ou des patients : draps, couvertures, serviettes, etc.

- Hôtels/motels
- Hôpitaux/Résidences
- Centres thérapeutiques
- Centre de détention

Production textile

Bien sûr, les retailles produites lors d'une confection textile sont incontournables. Ce qui semblait être une catégorie importante pour ce qui est du [textile en fin de vie](#), même si ses fibres sont malgré tout propres et neuves.

- Ateliers de couture
- Remboureurs
- Cordonneries

Industrie minière

Sachant que certaines mines possèdent leur propre buanderie, il semblait pertinent de s'informer des quantités de textiles jetés dans ces entreprises.

Autres

- Buanderies
- Services de conciergerie

MRC

Celles qui possèdent un site d'enfouissement deviendront des gisements certainement pertinents.

- MRC de Rouyn-Noranda
- MRC d'Abitibi
- MRC Vallée-de-l'Or

Partenaires

- Réseau des SADC et des CAE du Québec
- Les SADC de l'Abitibi-Témiscamingue
 - SADC d'Abitibi-Ouest · SADC du Témiscamingue · SADC de Rouyn-Noranda
 - SADC Harricana · SADC Vallée-de-l'Or
- [CTTÉ](#) - Centre de Transfert technologique en Écologie Industrielle
- Recyc-Québec
- Services Québec

Une liste exhaustive des intervenants se trouve en fichier Excel [en cliquant ici](#).

RÉSULTATS DES INTERVENTIONS DU CONSULTANT

Notre principal consultant, le [CTTÉ](#) nous recommande, avant d'envisager un projet de transformation, d'élaborer d'une stratégie de mise en valeur des résidus textiles :

1- Consolider et appuyer les pratiques de réemploi

Mieux accompagner les actions existantes pour pérenniser les activités des acteurs locaux. L'innovation sociale est un pilier de la filière textile. Ainsi, un débouché innovant doit être accompagné de pratiques optimisées, par exemple, une collecte efficace, un meilleur roulement des stocks de friperies ou encore un conditionnement mutualisé des surplus.

2- Confirmer les objectifs de gestion de textile postconsommation

Comme la gestion des matières résiduelles est une compétence municipale et que le textile postconsommation doit être adressé au plan de gestion des matières résiduelles, le [CTTÉ](#) invite les différentes [MRC](#) de l'Abitibi-Témiscamingue à se positionner sur leurs objectifs de gestion du textile postconsommation. Le message véhiculé aux citoyens et les ententes prises entre les [MRC](#), les friperies, les centres d'entraide ou les écocentres récoltant des dons de textiles influencent grandement les tenants et aboutissants.

3- Assurer une concertation continue des acteurs

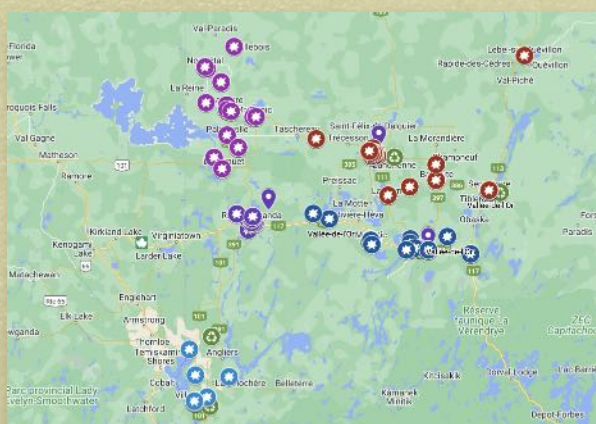
La SADC étant un organisme de développement socio-économique local reconnu et établi dans son milieu, le [CTTÉ](#) recommande de continuer de faciliter la concertation des acteurs et de développer de nouveaux partenariats. Comme ce besoin de collaboration a été explicitement nommé par les acteurs du milieu durant l'atelier de cocréation, il est primordial de les soutenir.

4- Approfondir les connaissances du milieu et orienter les démarches futures

Afin de mieux identifier les projets à mettre en œuvre, le [CTTÉ](#) suggère de bonifier la collecte de données existante dans le secteur textile et de procéder à une caractérisation des textiles postconsommation provenant des friperies.

- Mutualiser les surplus textiles des friperies locales dans l'optique de structurer ultérieurement un débouché alternatif à l'exportation et l'enfouissement;
- Substituer l'approvisionnement de fibres neuves d'un repreneur local.

Au cours de son mandat, le [CTTÉ](#) nous a montré comment créer [une carte interactive sur la plateforme Google](#), ce que nous avons mis en œuvre en positionnant tous les gisements et autres acteurs que nous avons identifiés dans la région, chacun positionné sur son territoire et dans sa catégorie. L'outil internet, étant très efficace et simple à utiliser, pourrait permettre de bonifier cette carte lors d'une deuxième phase du projet.



ENJEUX ET PROPOSITIONS D'ACTIONS

À court terme

Certains enjeux présentent des difficultés importantes sur lesquelles il serait urgent de se pencher afin de trouver une solution qui faciliterait la réalité des friperies, ressourceries et comptoirs familiaux.

Communication

Puisque les enjeux des friperies, comptoirs familiaux et ressourceries sont sensiblement les mêmes, il serait profitable pour tous d'instaurer un réseau de communication afin que tous les organismes et entreprises puissent travailler de concert, tant pour faciliter leur labeur que pour optimiser les frais engendrés par la gestion des surplus de textile. Une réflexion est de mise pour déterminer quelle forme devrait prendre ce réseau. Groupe Facebook ? Table de concertation ?

Coordination

À la suite de la mise en communication des partenaires, l'élaboration d'un plan de coordination permettrait de faciliter l'organisation des activités de chacun en comblant leurs besoins par des actions concrètes dans un contexte de coopération. Une coordination serait une porte d'entrée pour structurer une meilleure organisation des activités des partenaires et pour réfléchir à un plan de développement à plus long terme.

Transport

L'enjeu du transport a été initialement identifié comme faisant partie des priorités, puis s'est vu redéfini avec une moindre importance. Néanmoins, il est à considérer que le transport des surplus de vêtements à déplacer dans d'autres villes hors région, notamment à Gatineau et à Granby, se présente comme étant une gestion laborieuse et irrégulière, engendrant un prix différent à chaque voyage. De plus, cette gestion n'est pas concertée par l'ensemble des friperies de la région, elle est plutôt fragmentée en différents regroupements d'organismes, ce qui entraîne un dédoublement de voyages de surplus textile et, par le fait même, une plus grande production de [GES](#). Cette problématique a pris de l'ampleur depuis quelques années alors que les dons de vêtements ont considérablement augmenté, créant de ce fait un problème d'espace de stockage.

Certains joueurs de grande envergure dans la gestion des textiles s'occupent du transport des surplus vers leurs propres installations depuis les services dans les plus petites communautés environnantes. D'autres friperies gèrent elles-mêmes leurs surplus avec l'écocentre de leur [MRC](#). Cette solution paraît bien fonctionner puisqu'elle est en place depuis maintes années. Il faut cependant noter qu'elle engendre des frais grandissants

à la population de par la taxe à l'enfouissement qui prend de l'ampleur d'années en année, l'[empreinte carbone](#) s'aggravant par le fait même. Une concertation des acteurs pourrait éventuellement permettre un regard plus éclairé sur ces pratiques et les optimiser en les mettant en commun.

Stabilité de la main-d'œuvre

Le manque de main-d'œuvre, réalité certes dans tous les secteurs d'activités, ne fait pas exception dans le monde des friperies. Plusieurs ont affirmé avoir la chance de disposer à ce jour d'une équipe complète, mais ne se sentant pas à l'abri d'un retour à des effectifs réduits. Le travail particulièrement physique que compose la description de tâches d'un employé mène malheureusement à un roulement de personnel considérable; de ce fait, exigeant des périodes de formation également importantes.

Relève bénévole

Les comptoirs familiaux et friperies, notamment dans les petites communautés, reposent très souvent sur la contribution de bénévoles. Le volontariat se fait de plus en plus rare et tend à prendre de moins en moins de place dans les pratiques de la population. Le discours de plusieurs centres était, de ce fait, teinté d'une certaine détresse quant à la survie de leur organisation. Les actions restent à définir.

À moyen terme

Afin de rendre la gestion tant des vêtements usagés que du [textile en fin de vie](#) plus profitable pour toutes les friperies, comptoirs familiaux et ressourceries de l'Abitibi-Témiscamingue, certaines avenues pourraient être envisagées dans une deuxième phase d'organisation.

Transformation

Afin de tirer un meilleur parti du [textile en fin de vie](#) de l'Abitibi-Témiscamingue et, par la même occasion, réduire l'[empreinte écologique](#) grandissante de cette matière résiduelle, l'élaboration d'un projet de transformation de cette matière regroupant toutes les friperies de la région, tout en tenant compte des besoins de chaque partenaire, serait à envisager. Le transport tant vers d'autres régions de la province que vers d'autres pays d'Afrique ou d'Asie génère une très grande quantité de [GES](#) indésirable. L'idée de traiter cette matière sur notre propre territoire répondrait à nos valeurs soucieuses de laisser un héritage plus allégé en termes d'[empreinte carbone](#). Bien sûr, la faisabilité d'un tel projet repose sur les recommandations que le [CTTÉ](#) nous présentera incessamment.

Partenariat

Dans une éventualité de développement de projet de recyclage du textile, il serait fort profitable de part et d'autre de créer un partenariat avec les groupes suivants :

Les MRC de la région

Tant pour réfléchir à une formule de récupération du textile auprès des entreprises et organismes qu'auprès de la population.

CREAT

Les objectifs du présent projet correspondent concrètement au mandat que se donne le CREAT.

Les différents services de main-d'œuvre

Les CJE de la région et Services Québec seraient de très bons partenaires pour l'embauche de main-d'œuvre.

CISSSAT

En raison de leurs gisements très importants, un partenariat serait incontournable.

Table d'action contre la pauvreté

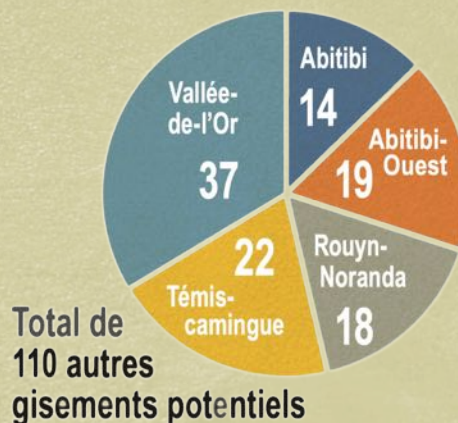
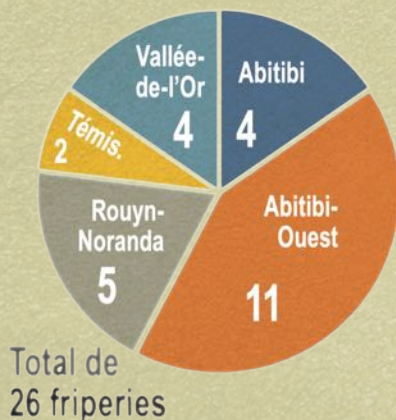
Un même projet pourrait offrir une solution à d'autres enjeux sociaux présents dans la région.

CTTÉI

Déjà impliqué dans cette première phase, le CTTÉI demeurerait un partenaire important dans

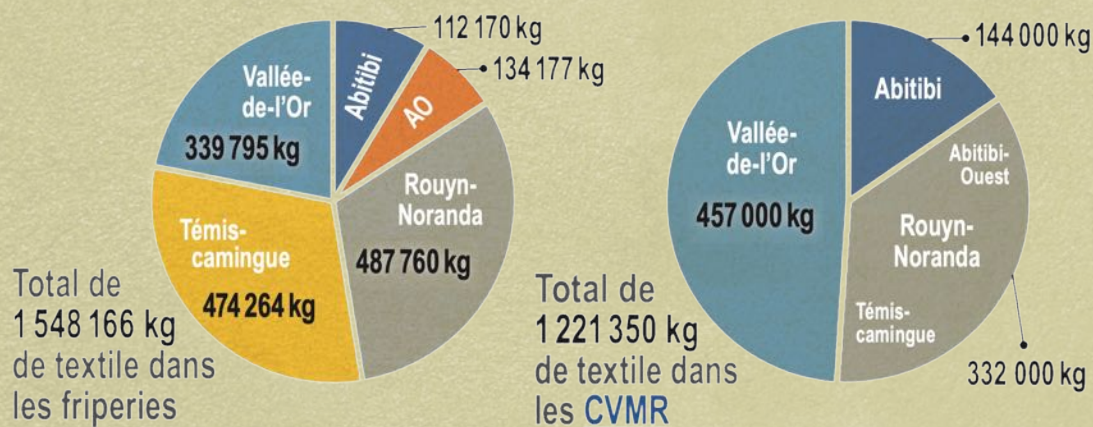
RÉSULTATS ATTENDUS ET CEUX ATTEINTS

En Abitibi-Témiscamingue, un total de 136 entreprises et organismes ont été listés à titre de gisements potentiels de textiles en fin de vie, dont 26 friperies, comptoirs familiaux et ressourceries (tous identifiés comme « friperies » dans le diagramme ci-dessous). Pour les autres types de gisements potentiels, 110 ont été comptabilisés et regroupés distinctement étant donné que, leur mission première n'étant pas la gestion des textiles en fin de vie, disposeraient de quantités beaucoup moins considérables, non négligeables toutefois, de matière.



Lors de la cueillette préliminaire d'informations, les quantités de textiles en fin de vie comptabilisées n'étaient pas aussi précises dans les gisements autres, que dans les friperies, comptoirs familiaux et ressourceries puisqu'ils ne tiennent pas d'emblée un registre de ces quantités. Il s'avérait alors de recueillir des chiffres de valeurs très approximatives.

En soi, les quantités de textile concentrées dans les friperies, comptoirs familiaux et ressourceries s'élèvent à 1 548 166 kilogrammes. Afin d'inclure au compte la matière provenant des autres sources, la méthode la plus fiable a été de prendre les quantités de textiles éliminées dans les sites d'enfouissement, puisque c'est la seule destination possible tant pour les entreprises et organismes que pour la population. La région compte trois sites d'enfouissement, soit à Amos, à Rouyn-Noranda et à Val-d'Or. Les [MRC](#) du Témiscamingue et de l'Abitibi-Ouest envoient leur textile non valorisable au site d'enfouissement de Rouyn-Noranda. Selon le Rapport d'analyse du [CREAT Portrait préliminaire de la gestion des matières résiduelles pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue - mars 2024](#) (SADCAO.com pour consultation), la somme des quantités de textile comptabilisées s'élève à 1 221 350 kilogrammes. Ainsi, en estimant que les friperies, comptoirs familiaux et ressourceries doivent apporter plus ou moins 25 % de leur surplus à l'enfouissement, le total de [textile en fin de vie](#) amassé par année s'élève à 2 382 475 kilogrammes.



Dans une deuxième phase du projet, ces chiffres devraient être précisés afin d'améliorer le portrait du [textile en fin de vie](#) de la région. Cette démarche se verrait évolutive, selon les fluctuations des volumes qui auront certes un impact sur les besoins à venir.

ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE

De façon générale, en dépit de la courte période impartie à ce projet, nous avons été en mesure de collecter de précieuses données qui permettraient de passer à une étape de mise en action. Certes, le portrait du [textile en fin de vie](#) pourrait encore se préciser,

mais celui-ci pourrait très bien améliorer ses traits en parallèle lors d'une prochaine phase, ce qui ne pourrait que le parfaire.

Le processus de collecte d'information a été à la fois l'étape la plus laborieuse et la moins fructueuse. La quantité d'appels ayant dû être faits, dans un premier temps pour rejoindre les personnes références à nous communiquer les informations sollicitées, et dans un deuxième temps avec toute l'explication des raisons du projet, n'a pas été aussi importante que souhaitée. Reste néanmoins que chaque discussion nous aura permis de récolter des informations pertinentes auxquelles nous n'avions pas tenu en compte de demander pour dresser le portrait en cours et la liste des enjeux sur lesquels se poser un regard.

Cela étant dit, les joueurs les plus importants ont tous été contactés et tenus en compte dans le portrait du [textile en fin de vie](#). Ceux-ci présentent tous un fort intérêt à connaître les actions qui suivront. En fait, il est à noter que même les plus petits joueurs ont démontré une attention et une curiosité à connaître la suite des choses. L'enjeu des quantités de [textile en fin de vie](#) s'accumulant dans les dépotoirs partout dans le monde dans un contexte de surconsommation commence à se faire connaître et préoccupe les citoyens. Or, le taux de réponse n'a pas été très important, mais s'est tout de même présenté riche d'informations de part et d'autre.

La mise en action subséquente sera basée sur les recommandations du [CTTÉ](#) ainsi que sur la volonté des acteurs du projet à développer une coopération au niveau régional.

LEXIQUE

GES

Gaz à effet de serre

CJE

Carrefour Jeunesse-Emploi

CREAT

Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue

CVMR

Centre de valorisation des matières résiduelles

CTTÉ

Centre de transfert technologique

Textile en fin de vie

Le textile inclut les vêtements, les chaussures et accessoires, la literie et la décoration intérieure, ainsi que la vente de tissus.

Empreinte carbone ou écologique

L'empreinte carbone est une mesure des émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique, c'est-à-dire une mesure des émissions qui peuvent être imputées à cette activité humaine.

MRC

Municipalité régionale de comté

RÉFÉRENCES

Voici les documents auxquels le présent projet à fait référence durant sa mise en œuvre :

- [Carte interactive des gisements textiles](#)
- [Portrait préliminaire de la gestion des matières résiduelles pour la région de l'A-T](#)
- [Étude de faisabilité sur le recyclage des textiles au Canada – Fashion Takes Action](#)
- [Portrait des textiles postconsommation des citoyens du Bas-St-Laurent](#)
- [Compte-rendu « Portrait et avenir du textile en fin de vie en A-T »](#)
- [Rapport diagnostic en économie circulaire - Élaboration d'une stratégie de mise en valeur de résidus textiles en Abitibi-Témiscamingue du CTTÉI](#)

CONCLUSION

Le portrait du [textile en fin de vie](#) se présente ainsi : plus de 2 300 000 kg par année en Abitibi-Témiscamingue devant être gérée par les friperies, comptoirs familiaux et ressourceries, leur créant de ce fait une lourde responsabilité. Cette situation émergente requiert de nouvelles pratiques en termes de coordination et la quantité de matière mérite une attention particulière. Il est à noter que même si les quantités ne sont qu'à une première évaluation toujours à définir avec davantage de précision, celles-ci ont néanmoins augmenté considérablement dans les dernières années, engendrant des enjeux non moins tangibles dans nos gisements.

Une deuxième phase viserait à concerter les acteurs du domaine et ainsi mieux gérer les enjeux rencontrés par ceux-ci.

REMERCIEMENTS

Merci à tous les collaborateurs qui ont fait de ce projet un succès assuré.



PATRICIA LAVIGNE
CHARGÉE DE PROJET POUR LES SADCAT